



Derrière leur objectif, Itapua Beiramar et sa femme ne perdent pas une miette de la journée de clôture du festival Cor dos Alpes. LE NOUVELLISTE

# Capoeira do Valais

**VENTHÔNE** L'association Capoeira dos Alpes fête ses 15 ans. Pour l'occasion, la TV brésilienne online Abeiramar a immortalisé le dernier jour du festival.

SABRINA ROH

La salle de gymnastique de Venthône résonne au son du cor des Alpes et du Tallerschwingen, un instrument appenzellois. Pas d'erreur, il s'agit bien de la journée de clôture du Cor dos Alpes Festival, organisé pour les 15 ans de l'association valaisanne Capoeira dos Alpes. Pour l'occasion, le canal brésilien Abeiramar a immortalisé la journée de samedi, placée sous le signe du métissage.

## Faire connaître la capoeira

Au milieu de la roda (cercle délimitant l'espace de jeu), chaque capoeiriste initie un dialogue avec son partenaire. De véritables luttes dansées se dessinent entre les élèves de l'association et les maîtres invités, originaires de Suisse, de France et du Brésil. Itapua Beiramar, fondateur du canal de capoeira online, ne perd pas une miette du spectacle.

C'est la première fois que ce capoeiriste vient en Suisse. S'il salue l'évolution qu'a connue la capoeira ces trente dernières années, il aimerait que cette discipline continue à s'étendre. «Né

## LA CAPOEIRA ET SES BIENFAITS

A la frontière entre la danse et les arts martiaux, la capoeira est d'abord considérée comme un jeu. Créé par les esclaves africains du Brésil, cet art consiste à mimer une lutte entre deux personnes. Le contact se fait rare et les chorégraphies, rythmées par des chants et des instruments de musique, sont placées sous le signe du respect. «La capoeira est une véritable philosophie de vie. Elle nous apprend à vivre en groupe sans pour autant perdre notre identité personnelle», assure Itapua Beiramar, capoeiriste et ostéopathe de formation, convaincu que l'état d'esprit enseigné par la capoeira peut nous aider tout a long de notre existence. **SR**



«J'aime le côté ludique de la capoeira.»

**GÉRARD CHARDON**  
FONDATEUR DE CAPOEIRA DOS ALPES

au sein de populations d'esclaves, cet art est encore considéré comme trop populaire», précise-t-il. C'est dans le but d'éveiller l'intérêt de la population mondiale pour la capoeira qu'il a créé le canal Abeiramar. «Diffusée sur internet, notre chaîne spécialisée compte 100 000 visiteurs mensuels, issus de 200 pays», se réjouit-il.

## Métissage valaisan

Venu tout droit de Rio en compagnie de sa femme, Itapua Beiramar ne s'étonne pas de voir une discipline brésilienne pratiquée au cœur des Alpes. «Il existe 8 millions de capoeiristes dans le monde et un million de sortes de capoeira», affirme-t-il. Car si la capoeira se pratique en groupe, elle respecte aussi l'indi-

vidualité de chacun, ouvrant alors le champ des possibles.

La capoeira s'adapte à toutes les cultures. Discipline afro-brésilienne, elle poursuit son métissage, et notamment avec le Valais. «Nous construisons nos instruments avec des matériaux de la région et chantons en français», explique Gérard Chardon, fondateur de l'association Capoeira dos Alpes, alors qu'il manipule un berimbau (instrument de musique) aux couleurs valaisannes.

En 1994 le Brésil gagnait la Coupe du monde de football et Gérard découvrait la capoeira. Il a une vingtaine d'années lorsqu'il s'envole pour Rio, où il apprend la capoeira aux côtés, notamment, du maître Nestor Capoeira, le père d'Itapua Beiramar. «J'ai été attiré par le côté ludique de la capoeira et la souplesse que permet cette discipline», explique Gérard, qui a plutôt débuté avec les arts martiaux.

De retour en Suisse, il fonde l'association Capoeira dos Alpes. Seul professeur pour le moment, Gérard Chardon espère bien trouver la relève parmi ses élèves passionnés. **SR**

## CRANS-MONTANA

# Une bâtisse abandonnée détruite par les flammes



Malgré la rapide intervention des pompiers, la maison a été entièrement ravagée. CSI CRANS-MONTANA

Un chalet a été la proie des flammes dans la nuit de vendredi à samedi au-dessus de Crans-Montana. Personne n'a été blessé.

Située sur le domaine skiable, au-dessus du parking de Cry d'Err, au lieu dit Plans-Mayens, la bâtisse était laissée à l'abandon et donc vide au moment des faits. C'est une tierce personne qui a averti la police cantonale après avoir vu les flammes. L'alarme a été donnée à 0 h 40.

Environ vingt-cinq pompiers du centre de secours incendie de Crans-Montana (section 1300 qui protège la station), sous les ordres du lieutenant Frédéric Déléze, se sont rendus sur les lieux avec deux tonnes-pompe. «A notre arrivée, le mayen était entièrement embrasé. Des flammes sortaient par les fenêtres.» Problème, en raison de la situa-

tion au milieu du domaine skiable, les pompiers ont rencontré des difficultés pour s'approvisionner en eau. «Nous avons dû déployer de nombreuses conduites afin d'amener de l'eau depuis la station», explique le chef d'intervention.

## La police a ouvert une enquête

Les efforts des soldats du feu ont rapidement payé puisque le brasier était maîtrisé aux environs de 2 h 30. «Nous avons maintenu une surveillance jusqu'au petit matin afin de s'assurer que le feu ne reprenne pas», précise Frédéric Déléze.

De son côté, la police cantonale relève qu'une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes exactes du sinistre.

**SR**

## ASSEMBLÉE PRIMAIRE DE VEX

# Elle accepte l'achat d'un terrain stratégique

Le président Danny Defago de Vex l'a annoncé d'entrée lors de l'assemblée primaire. «Le budget est en général plutôt pessimiste et les comptes plus rassurants. Ce n'est pas sûr que cela va rester comme ça pour les années à venir.» En cause, la diminution des recettes de l'hydroélectricité, mais aussi les investissements conséquents liés à la construction du centre scolaire. En déclinant le budget poste par poste, les citoyens ont aussi constaté que la commune subit des transferts de charges de la part du canton. Et le président de s'en excuser. «On reçoit la facture et on n'a rien à dire.»

## Sécurisation à 3 millions

Les investissements se situent au niveau des années précédentes, même si une première tranche de 600 000 francs concerne le futur centre scolaire. Un projet qui pèsera sur le budget pour les années à venir. Un montant conséquent de 350 000 francs va être investi dans la rénovation complète de la cure.

Un autre montant important devra être investi dans les mesures de protection du torrent du Crou. «Cette sécurisation est évaluée à 3 millions, et nous devons prévoir près d'un million par an», affirme le président.

## CHIFFRES CLÉS

**10,06** millions de francs, les charges de fonctionnement.

**10,96** millions de francs, recettes de fonctionnement.

**900 000** francs, la marge d'autofinancement.

**3,2** millions de francs, les investissements nets.

Les citoyens étaient également amenés à se prononcer sur l'achat du bâtiment du café Chenevières et des parcelles de terrain adjacentes. «Nous n'avons aucun projet particulier pour ces parcelles, mais c'est un emplacement stratégique, au centre du village en bordure de route cantonale. De plus, la commune est propriétaire des terrains voisins.» Après que quelques citoyens ont regretté que cet achat n'ait pas été réalisé avant la concrétisation du complexe scolaire prévu juste à côté, l'achat pour un peu plus de 1,1 million de francs a passé la rampe par 33 oui et 6 abstentions. **SR**

**SAVIÈSE** AscenDanse fait appel à Stéphane Métro pour sa nouvelle production.

# Guillaume Tell en musique

S'il existe un opéra, et même une pièce de théâtre écrite sur le personnage de Guillaume Tell, jamais ce symbole de l'identité nationale suisse n'a fait l'objet d'une comédie musicale. C'est le challenge que s'est lancé AscenDanse Production.

## Histoire romancée

Pour l'occasion, un grand metteur en scène français s'est emparé de la légende. «Tout le monde connaît l'image de la pomme, mais je ne me doutais pas que l'histoire allait être aussi com-



Stéphane Métro. LE NOUVELLISTE

pliquée», lance Stéphane Métro, auteur-compositeur et metteur en scène, qui a notamment écrit et composé la comédie musicale «1939», à laquelle a participé Lara Fabian. L'artiste français réitère sa collaboration avec AscenDanse, pour qui il avait déjà monté «Robin des Bois» en 2013-2014.

«Avec l'histoire de Guillaume Tell, j'ai été confronté à un mélange de faits historiques et légendaires», explique Stéphane Métro. Difficile donc de déceler le vrai du faux dans le mythe du

leader suisse. «J'ai choisi un parti pris. Je veux que cette comédie musicale soit un divertissement pour tous et que le public passe du rire aux larmes», confie le metteur en scène. Ainsi, s'il reste fidèle au cadre historique, Stéphane Métro imagine la vie de famille des Tell et une triangulation amoureuse entre des personnages qui auraient très bien pu exister.

La troupe d'amateurs se produira début 2017 aux côtés de la tête d'affiche Nuno Resende, finaliste de «The Voice 2». **SR**